

BRONZES INÉDITS À LÉGENDE « CALLIIDV »

Jean-Louis Mirmand

La principale contribution de cet article est la publication de nouveaux bronzes à légende CALLIIDV, légende jusqu'alors méconnue. L'attribution est mise en question. La carte de répartition des monnaies publiées permet une possible attribution aux Gabales.

Depuis peu, nous avons pu voir des nouveaux bronzes, gaulois, inconnus ou presque¹, portant une légende peu lisible ou en partie lisible derrière la nuque. Un dernier exemplaire où la légende apparaît complète, permet la lecture de CALLIIDV



Le nombre connu pour ce type est de cinq exemplaires, quatre proviennent du département de la Lozère et un du département de l'Hérault. Cette aire de dispersion Gabale pourrait confirmer une attribution à ce peuple ou aux Arvernes, en effet : « *Dans le Massif central, en Gaule celtique, les rudes Arvernes, courageux et entreprenants, exerçaient leur domination (« imperium », dit César) sur leur voisin et entre autres sur les Gabales.* »².

La légende CALLIIDV est inconnue, elle peut se rapprocher de celle des bronzes du type CALIIDV (LT 3931 - DT 3569, série 1202 – Nash 1978, 425, planche 17 – Sch. Lyon, 404-

405 – Nieto 2003, série 25, p. 159 – RIG 89) datés de la fin du premier tiers du premier siècle avant J.-C et de la Guerre des Gaules, attribués aux Arvernes. Légende lue Caledu³.

Les deux gravures de légende étant très proches ; il est fort probable que les deux types de monnaies soient de la même époque, et d'ateliers similaires ou non éloignés, même si le cheval ou le portrait diffèrent de style.



Avers du Bronze LT 3931

Seule monnaie gauloise où la légende est dans un cartouche.

Deux autres monnaies à légende CALEDV sont connues, le denier ou quinarius du type LT 7174 et le denier ou quinarius du type LT 7177, attribués à la Gaule-Belgique, datables tous deux de la fin de la Guerre des Gaules et de la période prè-augustéenne. L'aire de dispersion et le style de ces deux types n'indiquent aucune correspondance avec nos exemplaires.

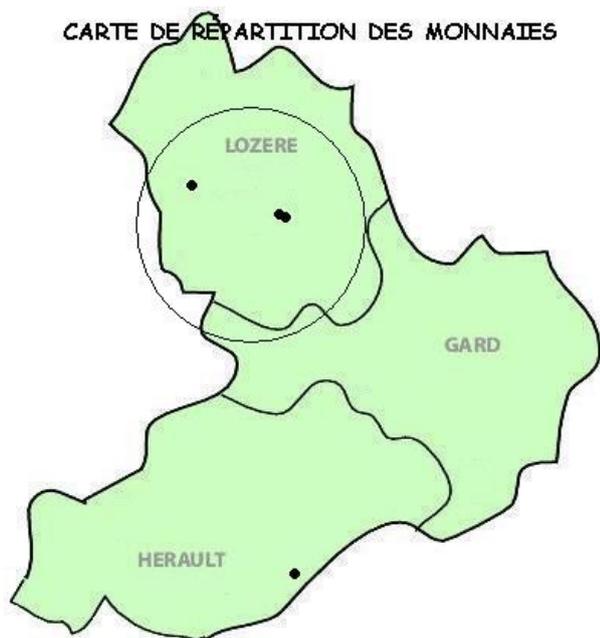
¹ Monnaie publiée pour la première fois dans le **Catalogue des Monnaies de Lozère**, J.-L. Mirmand, 2006. Deux exemplaires connus et légende non lisibles.

² **Ce tant rude Gévaudan**, Félix Buffière, 1985, p. 104.

³ « *La lettre II est une forme archaïque romaine du E, adoptée par les Gaulois* », Volume IV du **Recueil des Inscriptions Gauloises** (RIG) les légendes monétaires, Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu et Brigitte Fischer, 1998, p. 165.

Les monnaies, carte des répartitions et provenances

CARTE DE RÉPARTITION DES MONNAIES



B.AR.V1



Commune de Saint-Etienne-du-Valdonnez (Lozère), [1,73 g]

B.AR.V2



Commune de Mèze (Hérault)

B.AR.V3



Commune de Saint-Etienne-du-Valdonnez (Lozère) [2,17 g]

B.AR.V4



Commune de Marvejols (Lozère)

B.AR.V5



Commune de Marvejols (Lozère) [1,63 g]

Description

A/ Tête masculine à droite portant un torque à l'extrémité bouletée. Coiffure formée de mèches courbes vers l'arrière. Légende CALLIIDV derrière, lue dans le sens horaire.

R/ Cheval galopant à droite, crinière au vent, X dessus, deux lignes de demi cercles dont une inversée et emmêlées dessous.

Note

La monnaie trouvée à Mèze a la particularité d'avoir une double frappe du revers, on peut voir deux chevaux, un sur l'autre.

Aucune explication plausible pour CALIIDV. CALLIIDV est connue pour cette région. Le nom d'un chef est possible, plusieurs exemples existent pour les monnaies Arvernes comme EPAD du chef Epasnactus, grand ami du peuple Romain, et VERCA du chef Vercassivellaunos, cité par César, ou VERCINGETORIXS⁴. Le nom d'une région, d'un peuple, d'une tribu,... toute hypothèse est envisageable.

Dans l'attente de nouvelles trouvailles, l'attribution aux Gabales peut être considérée comme la plus correcte. Les monnaies connues depuis peu, semblent être de même coin, ce qui indiquerait une faible production locale. Les prochaines découvertes pourront confirmer cette attribution ou la modifier.

⁴ **Recueil des Inscriptions Gauloises** (RIG) les légendes monétaires, Jean-Baptiste Colbert de Beaulieu et Brigitte Fischer, 1998, p. 265, num. 161 pour EPAD ; p. 462, num. 301 pour VERCA ; p. 463, num. 302 pour VERCINGETORIXS.